

## CHRONIQUE D'UNE SOIREE BIEN ARROSEE (3/12/2021)



Mais que pouvait-il bien se passer à Plaisir un vendredi soir d'automne, un tantinet pluvieux, pour que je me retrouve à 20 h dans les rues désertes de la bonne ville?

Ça ne pouvait être que ça, un match des Ignobles. Sinon je ne vois pas bien ce qui m'aurait donné envie de circuler ce soir-là à l'ouest de la Bièvre.

Me voilà rendu au stade, content d'y être parvenu malgré la visibilité rendue moyenne par l'éclairage économe (à tous les coups une décision des écologistes qui veillent sur notre futur). Dès l'approche du parking (grand) je suis rassuré, je vois la cohorte des Ignobles en route pour les vestiaires. L'un d'entre eux a même prévu un parapluie (certainement un perspicace). Voiture garée, sac en bandoulière me voilà parti sur le long chemin des vestiaires. Hésitant, désorienté, je rencontre Eddy (alias De Nantes, alias Barclay, alias Cochran) déjà en tenue, comme au patronage, avec dans sa main droite un sac qui devait certainement contenir sa gourde et son choco BN pour après le match. On voit tout de suite le mec organisé, genre j'arrive à 20h et à 20h02 je suis apte à l'échauffement de DSK. Il y en a d'autres auxquels il faut un tout petit peu plus longtemps.

Déguisés en rugbymen, les Ignobles partent s'échauffer sauf 1 ou 2 qui partiront un tout petit peu plus tard. Il pleut toujours.

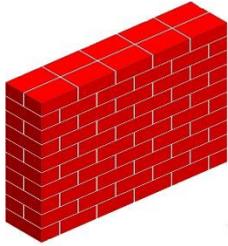
Terrain synthétique, pas de boue en perspective. La boue est dans ce cas remplacée par le mal de dos et de pieds avec les boulettes noires en prime. On peut pas tout avoir! C'est la vie, il faut faire des choix, va pour le mal de dos et les boulettes noires et tant pis pour la gadoue.

Le match démarre, il pleut encore (si, si). Les Ignobles présentent une équipe très sérieuse, solide et massive devant, rapide et technique derrière. Moi j'étais peinard, assis entre Sheller et Cambouis sur le banc des remplaçants, bien abrité, autant dire une des meilleures places. Mais voilà qu'après à peine 4 minutes de jeu, mon nom occupe tout mon champ auditif. Quoi, qu'est-ce, on me demande? Gentiment, on me crie, dépêche-toi bordel, qu'est ce tu branles, La Trompe est blessé! Ah bon d'accord, j'arrive, mais il pleut là, les gars! Dépêche-toi, putain! Me murmure-t-on. Me voilà sur le terrain. Assis sur la touche La Trompette soigne un mollet récalcitrant.

Sergeï et Loukoum organisent les remplacements, toujours judicieux, toujours à propos. Comme Loukoum n'a pas de montre et sortir le téléphone risquerait de l'abimer, il s'en remet à la position des étoiles pour évaluer le temps, sauf que vendredi dernier, des étoiles il y en avait peu. Du coup, il dictait les roulements au doigt mouillé, si j'ose dire.

Alors de l'intérieur, qu'ai-je vu? Principalement des flèches, des murs, des envies.

Les mecs en face étaient solides, coriaces et certains avaient pris leurs cannes avec eux. De notre côté, on avait pris les choses au sérieux. Des exemples: Jo'Zee faisait du Jo'Zee, à savoir, il avait emprunté les barrières à la DDE, Weston allongeait les



passes malgré la pluie (oui encore), les Fred's Brothers se mettaient à deux et bouchaient les rues, Navarro mettait la tête dans la bûche, le fils de Crao s'interposait contre la tribu Plaisir. Tous les gros, tous, avaient tiré la carte solide, sans parler des excellentes prises en touche. Derrière, le septième de cavalerie avait sorti les chevaux. Rapides, très rapides, les chevaux. Faut dire que l'organisateur Calzone avait bien pétri sa pâte et mettait tous les ingrédients pour que le service soit rapide et de qualité irréprochable. Résultat des courses, c'est le cas de le dire, 3 essais de la Gamelle avec en prime une offrande à Bruno (alias Jules Ferry, alias Old School) qui plongeait en coin. Ça ne pouvait pas manquer, un essai de Djull dont les accélérations laissaient comme un nuage d'aérosols derrière lui (il pleuvait toujours).

Pour que la victoire soit belle, il faut que l'opposition soit de même calibre, elle le fut. Malgré plusieurs remakes de Verdun, avec des barbelés bien tendus, nous avons dû laisser deux fois le passage à l'adversaire. Sans condescendance de ma part, il le méritait. Il y avait en face quelques gaziers bien solides et bien trapus.

En définitive, Plaisir est allé 2 fois à dame et nous, si vous avez bien compté, 5. Si vous n'êtes pas d'accord relisez le chapitre précédent.

Au coup de sifflet final, les acteurs n'ont pas trainé sur le terrain, en tous cas, pas moi. Le temps de remercier le très bon arbitre qui a pris un peu d'eau (est-ce que je vous ai dit qu'il pleuvait?), me voilà le premier au vestiaire, dont j'en sortirai le dernier.

Un peu de carette pour trouver le stade Barran et la troisième mi-temps qu'il abritait (pluie, abris, vous l'avez?) Mais avant que de déguster une très bonne cuisse de poulet bien rôtie et bien chaude, il fallait honorer de la Couille d'Or l'ignoble le plus méritant en la matière. Le comité d'attribution a eu des délibérés très très difficiles, les récipiendaires se tenant dans un mouchoir de poche. L'award a été attribué au quatrième tour à Fred alias (Kangourou, alias, Skippy, alias la Poche). Nul doute que le prochain match Fred sera équipé d'une poche ventrale qui lui permettra de disposer d'un équipement spécialement conçu pour recueillir les ballons aériens et ainsi éviter les en-avant qui rapprochent inexorablement de la Couille d'Or.



Il est minuit, tout le monde sort vite fait du club house pour vérifier que les voitures ne se sont pas transformées en citrouilles.



Il pleut toujours.

Gambas